

*Lantamen Thuon ich sie noch einmahl bittlich erinnern, wie dz ihnen wohl wirdt bewusst seyn dz ich ihnen in letstem schreiben hab ange-deüt wie dz der H. haubtmann [Felix] Uttiger [=Utiger - bis Mitte 1710 Capitaine-commandant der Kompagnie Zurlauben] mir 35. francken Monetlich versprochen und auch in dz buoch Eingesetzt, und Gesagt dz der ... H. Lantamen befohlen hab, dz mann von dess h. [Unter-]Luitenants [Ignaz] schleünigerss [=Schleuniger] 60. francken soll 10. ab-nemmen und 5. mir in dz præ oder Moneth=Gelt verstärcken, und 5. dem Fourier [Johann Martin] schickh [=Schick] so Jez von der Compagnie ab; Jez sonder aber der H. Hauptman [der Capitaine-commandant Franz Leonz] **Meyenberg** sagt dass Er solchess nicht Thuon Könne biss der ... H Lantaman ein solchess anschafte, so bitte ich denn hochgeehr-ten H. dass Er mir solches wolle gutt machen, dann mich der h. Hauptmann Uttiger sonst in Grosse Rechnung gebracht; und bitte sie noch einmahl ganz höfflich dass sie wollen So gutt seyn, und die Mü-he nehmen den h. haubtmann Meyenberg dessentwegen Zuoschrieben wass Er Zuo Thuon oder Zuo lassen hab.*

Wass die Compagnie dermahlen anbetreffen Thuot so Steht sie in ganz quotem Standt.

Hiemit verbleibe dess hochgeehrten H. Lantamen Zuo allem dienst be-flissnen ...".

1) Zur Identifikation der Personen wurden die Mannschaftsrödel vom Februar und März 1712 unter Zurlaubiana AH 128/244 bzw. AH 126/190 herangezogen.

Original - AH 139, 25-26 - Blatt 26^f leer

16

1744 September 18., Landau

A

SCHREIBEN¹ VOM [ENSEIGNE À PIQUE], STÜRLER², [VON BERN UND SO-LOTHURN?], [AN GARDEHPTM. BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"Vous ne scauriés croire La peine que cela m'a fait de n'avoir pû avoir L'honneur de vous donner de mes nouvelles en m'informant des votres, il est vrai que ce n'a pas été de ma faute, car pour peu que cela eut dépendu de moy, je me serois déjà acquitté de ce devoir plus d'une fois. mais comme vous n'ignorés pas le sujet qui a mis obstacle a ma bonne volonté J'espere en obtenir le pardon plus ai-sément, ainsi pour vous faire un detail de tout ce qui S'est passe depuis deux mois de nos cotés Je commencerai par vous dire que nous avons été Surpris par les ennemis [- Frankreich lag damals mit Ös-terreich, England und Holland im Kriege -] qui ont passé Le Rhin po-

sitivement dans Le tems ou l'on S'y attendoit le moins quoique ce-
 pendant L'on ne laissoit pas d'y veiller assés exactement mais cela
 n'a Servit de rien, d'abord que nous eumes appris qu'ils estoient
 passé nous eumes ordres aussitost de partir pour les Joindre et les
 empecher d'avancer plus loin: car ils estoient deja a 6 lieues de ...
 [Landau], ce fut aussi de ce coté la que nous Joignimes l'armée qui
 eut ordre de partir le lendemain pour aller du coté de Lutrebourg
 [=Lauterbourg] qu'ils avoient pris la veille par une capitulation
 que nous fimes; ils n'eurent pas beaucoup de peine, d'autant plus
 qu'il n'y avoit pas beaucoup dans cette ville de Monde. notre armée
 etant parti nous eumes ordres de rester a landau avec trois autres
 regimens [français] pour y veiller a la sureté de la ville de la-
 quelle nous croyons que l'ennemi feroit le siege ma foy l'ennemi
 resta dans le pays l'espace de plus de deux mois pendant lesquelles
 nous etions enfermé dans landau n'osant pas Sortir dehors accause[!]
 des houzards [autrichiens] qui rodoient autour de la ville nuit et
 jour et qui pilloient tout ce qu'ils rencontroient pendant l'espace
 de ce tems l'ennemi ne laissa pas que de perdre de monde par les pe-
 tites attaques qui Se faisoient assés Souvent il y eut Surtout un
 tres grand nombre de deserteurs. cependant voyant que notre armée ne
 pouvoit pas venir a bout de les chasser totalement du pays dans le-
 quel ils S'avancoient continuellement car ils avoient eté deja a a
 gno [=Hagenau, welche Stadt durch Feldmarschall-Leutnant Franz Leo-
 pold Graf **Nadasdy-Fogaras** belagert und eingenommen worden war]³ qui
 Se rendit [comme susdit] aussitost L'on eut recours a l'armée de
 flandres de laquelle on nous envoyat environ 4000 hommes Monsieur
 [le Lieutenant général François] ... duc D'**harcourt** a la tete le Roy
 [Ludwig XV.] y estoit aussi en personne ce qui fit un tres bon effet
 a l'exception que le Roy vint a tomber mallade ce qui mit dans le
 trouble toute l'armée qui avoit appris qu'il avoit recû tous les
 Sacremens mais pour le present cela va tres bien. Dieu mercy
 Ma foy ce secours fut tres utile car ils [spez. die österr. Truppen
 gemeint] furent battus plusieurs fois comme il faut, Le [Feldmar-
 schall] Prince charles [Alexander von **Habsburg-Lothringen**, Regent
 der österr. Niederlande] voyant qu'il n'y pouvoit plus resister pris
 le parti de se retirer la nuit en Secret s'il se pouroit mais notre
 armée qui ne les quittoit pas de vue s'en appercut on les battit a
 plat de couture en Se retirant ce fut la aussi ou ces M.^{rs} des gar-
 des Suisses [die unter dem Kommando von Gardeoberst **Beat Franz Pla-
 zidus** Zurlauben standen] Se Signalerent aussi bien que dans plu-
 sieurs autres actions⁴ qui arriverent auparavant. après que les en-
 nemis eurent passé ils mirent le feu au pont [sur le rhin] n'ayant
 pas eu le tems de le replier dans la crainte ou ils estoient de nos

troupes qu'ils ne passaient pour les poursuivre si on l'avoit pu ils auroient été pris comme des Moineaux car ils étoient defaits entièrement les uns noyés les autres a demi morts les autres blessé enfin c'étoit pitoyable presentement nous en Sommes delivrée ils ont fait beaucoup de degat dans le pays cela fait grand tort aux paisans [des Unterelsass].

*presentement toute notre armée a repassé Le Rhin pour les Suivre de l'autre coté a l'exception de quelques regimens qui Sont resté de coté pour observer l'ennemi notre regiment eu ordre de Se disperser dans les villages autour de landau ce fut la ou j'ai eu l'honneur de voir tous ces M.^{rs} des Gardes qui m'ont comblé de Mille politesses surtout M.^r le baron [Peter Josef Viktor] de **Besenal** Mon capitaine qui venoit Souvent chassé de nos cotés mais maintenant nous avons eu ordre de retourner a landau pour y passer le reste de l'hiver a ce que nous croyons les Gardes Suisses sont a strasbourg ou l'on y attend le Roy incessamment voila a peu ... ce qui s'est passé, Je n'ai pris la liberté de vous en faire un recit que parce que vous m'a[!] fait L'honneur de me dire en partant de paris que je vous mande tout ce qui se passeroit de nos cotés J'ai taché de m'en acquitter le plus exactement qu'il m'a été possible Je souhaite que l'occasion se presente de pouvoir vous écrire quelques choses de nouveau et de particulier vous devés etre persuadé que je m'en acquitterai d'un tres grand coeur en vous en faisant Le recit.*

Monsieur Je vous dirai que je suis extremement content Monsieur [Johann Franz Anton Fidel] de Landving [=Landtwing] me fait L'honneur de m'accorder son amitié⁵ Je recois continuellement de ses bons avis que je tacherai de mettre en pratique Scachant que cet [=c'est] par bonté pour moi qu'il le fait et en consideration de la recommandation qu'il vous a plu lui faire pour moy [- sowohl Zurlauben wie auch Landtwing stammten aus Zug -] Je vous prie de le prier de me la continuer Je vous Serai obligé J'espere aller a Soleure cette année pour me faire naturaliser du canton [- war Stürler ein Konvertit? -]. J'espere en meme tems avoir L'honneur de voire Mon cousin.

voila tout ce que je puis avoir L'honneur de vous mander De nouveau pour le present en attendant L'honneur De vos nouvelles J'ai celui d'etre tres parfaitement ...

*M.^r [le Capitaine-commandant Sebastian Josef] **christen**⁶ et M.^r [le chirurgien?] **Weber** vous assure[nt] bien de leurs respects."*

1) Die Akzentsetzung wurde bei der Bearbeitung etwas den modernen Regeln angepasst.

2) s. etwa Zurlaubiana AH 16/115 S. 2 unter Nr. 3

3) s. Biographisches Lexikon 20, 7

4) s. Zurlauben/HM II 267-271 sowie Castella/Gardes-Suisses 81

5) s. etwa Zurlaubiana AH 186/93

6) Dessen Etat de service s. ebenda St 38, 85f.

Original - AH 139, 27-28

17

1712 Februar 22., Quesnoy

A

SCHREIBEN VON [FRANZ LEONZ] MEYENBERG, [CAPITAINE-COMMANDANT
DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER IN FRANZ.
DIENSTEN, AN DEREN INHABER, HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAU-
BEN]

*"Berichte Mein Hochg: herr [alt] Landammen [und derzeitigen Zuger
Stadt- und Amtsrat Beat Jakob II. Zurlauben], dass die Recreu den 21
diss glücklich ankohm Von 35 Man^l sambt Einem Von Herr [Hptm. Felix
Oswald] Collins [=Kolin, von Zug] Compagnie Heinrich **Knopf** Von Man-
dach Unnd Joseph **friedrich** Von Kauffbeüren [=Kaufbeuren] sein auff
dem Marsch durchgangen; die Compagnie ist Nun Würcklichen die
stärkste Vom Reg:^t Und Macht wohl 1½ Compagnié. Ja gar Zwo Wie Herr
[Hptm. Josef Florian] Loussars [=Lusser, von Altdorf] Seine, Wass
dass schlimmste ist alhier, ist diss dass die schwachen Compag:ⁿ so
vill gelt à Bon Compté bekohmen alss die starchen, ob Unnss Zwar
biss heüt dato 5 Völlige Prés Manchieren, gibt Man Zwar den Soldaten
Jhr richtig Prés, dan Wan Ess die andern Compagnien geben so Muoss
ich Ess auch thuen damit nit Ein übel darauss Entstehe, ob Zwar gar
schwache Compagnien bey dem Reg:^t gibt, gleichwohlen haben sy Wenig-
er gelt, alss Wihr, dan Jch Muess an deme ansehen Weillen sy Jhre
Soldaten biss 2 tag Warten Lassen auf Prés, und Erfolget also da-
rauss die Desertion Wie ihn Lesten Commendy geschehen, der Herr Wird
so gueth sein, Unnd mihr Pardoniern Wan ich dem hern schreibe Wie
Elend Wihr sein, dan ich Wihl solchess lieber Jhme participieren
alss anderwärts berichten, Vor Erste Manchieren unss die Vermelte 5
Prés, Vor andere schlecht haber brod, da Wihr disser tagen dess we-
gen bey M.^f [Charles d'Espalungue] De **Labadie** [dem Gouverneur von
Quesnoy] und bey dem Commissaire Klagt, hat Er den entrepreneur du
pain beschichen lassen, und ihme gesagt, dass Er so schlecht brod
bache sagte Er Wan Man ihme nit bessere frucht schiche, so Köne Er
nicht anderss brod darauss bachen Lassen, dan Man schiche ihme Nur
haber, Vor Weitzen*

*Wie auch ist Man gar schlecht Logiert, Jn deme die Soldaten auf dem
boden auff deme strau Ligen, und haben 6 Man Ein Matarazen und dechy*